

ACTIVITES POSSIBLES AVEC UN TAPIS A CONTER

Le tapis à conter est un excellent support pour développer les compétences langagières et la compréhension. Il est aussi un vecteur d'acculturation au monde écrit, assurant une passerelle vers le livre. En effet, ce support attirant très fortement les élèves, facilite leur prise de parole, motive les activités de compréhension et de production.

Je liste ci-dessous des activités réalisables avec un tapis. Quelques-unes sont nées des premières expérimentations et réflexions d'enseignant, d'autres proviennent de ma réflexion et n'attendent que vous pour être expérimentées, ajustées... A suivre ? à compléter au fil de vos projets.

AVANT L'HISTOIRE : pour construire un univers de référence et un horizon d'attentes

Découverte des personnages en activités rituelles (avant la découverte du tapis et de l'histoire) :

tous les jours, présenter un personnage (figurine), le sortir d'un sac, d'une boîte en théâtralisant.

- Qu'est-ce que c'est ? Reconnaissez-vous ce personnage ? Comment est-il ?
- L'avez-vous déjà rencontré dans une histoire ? Laquelle ? Rechercher les albums, les exposer.
- [Différence fiction/réalité : Connaissez-vous cet animal ? présenter ou projeter des photos réelles, lire des documentaires, exposer...]
- Un affichage par personnage peut être constitué ou bien un affichage les réunissant tous.

Découverte du tapis : Essayer d'identifier les lieux (plus adapté pour le tapis doudou de Siyabou) :

- Même déroulement que pour les personnages

Des hypothèses peuvent être élaborées par les enfants (selon leur âge) à l'issue de cette construction d'horizon d'attentes.

Si nécessaire, pour donner à tous les moyens de comprendre, pour proposer un étayage préventif, raconter brièvement avant (trame générale ou début) : « Je vais vous raconter l'histoire d'un enfant comme vous qui habite en Afrique et qui a un doudou... ».

L'HISTOIRE :

POUR UN DISPOSITIF ORAL → ECRIT : afin de faire précéder le langage oral, plus adapté aux plus jeunes et aux élèves plus éloignés de l'écrit.

Contage de l'histoire par l'enseignant à l'aide du tapis : s'entraîner ! Le renouveler plusieurs fois dans des configurations différentes : en grand groupe, en petits groupes. Les enfants découvrent alors le récit en langage oral.

Mise à disposition du tapis en atelier pour une utilisation libre (sous surveillance, matériel fragile) : les enfants vont jouer spontanément des scènes de l'histoire. L'enseignant peut observer et interagir avec les élèves en difficulté.

Lecture de l'histoire : celle-ci dans ce cadre, aura lieu après le contage. La lecture sera alors bien différente, en continu, moins théâtralisée, le livre sous les yeux. Il est toujours important de bien spécifier quand on raconte (langage oral) et quand on lit (langage écrit ; montrer où est le texte, le

titre...) et il l'est encore plus dans le cadre d'un projet tel que celui-ci où des allers-retours entre langage écrit et langage oral sont effectués.

POUR UN DISPOSITIF ECRIT → ORAL :

Lire, relire le livre aux élèves.

Dans le cas de projet de liaison : il sera intéressant que les enfants apprentis lecteurs (CP) lisent l'histoire eux-mêmes avant de la jouer aux plus jeunes.

APRES L'HISTOIRE :

Pratiquement toutes les activités de compréhension peuvent être transposées.

Activités de compréhension spécifiques aux tapis à conter :

- Trouver l'endroit, trouver la page : lire un court passage du texte, montrer sur le tapis où a lieu ce passage, ainsi que dans le livre ; lire une réplique, montrer le personnage correspondant...
- Montrer des objets : sont-ils présents dans l'histoire ? Vérifier dans le livre. (vidéo M. Gauran-Semmel).
- Associer des illustrations du livre aux lieux du tapis, aux personnages les nommer.
- Travailler sur les sentiments de personnages (en particulier pour le doudou de Siyabou : tristesse, réconfort) en faisant varier leurs voix lors du contage.
- Le tapis est un excellent support pour jouer l'histoire, faire parler les élèves, même petits parleurs. Les situations de rappels de récit peuvent être transposées aux tapis. Ce support induit plutôt le discours direct, les élèves jouent l'histoire plus qu'ils ne la racontent.
 - o chacun son tour, maître-enfant jouent l'histoire
 - o le maître joue l'histoire et se trompe
 - o les enfants seuls jouent, le support facilitant la mémorisation des étapes.

La référence au texte écrit en cas de doute sera utile (en spécifiant toujours la différence). Les enfants pourront être enregistrés, filmés en activité de contage.

Une présentation vers des destinataires rendra nécessaire un travail sur la prononciation, l'intonation, l'intensité de la voix (être audible)...

- Production d'une vidéo : seules les mains et les voix pourront être filmées, une sonorisation (chant, bruitage...) peut enrichir la vidéo. Cette trace constituerait une belle valorisation.

Activités de compréhension habituelles (référence M. Brigaudiot¹):

- discussion ouverte qui permettra au maître d'observer la compréhension, des questions peuvent être posées comme « Je voudrais savoir ce que vous avez compris, chacun de vous, de cette histoire » puis, « Dans cette histoire, comment ça se fait que... ? » « Qu'est-ce que vous avez compris de... » « Qu'est-ce qui fait que ... ? » « A un moment, tel personnage dit... qu'est-ce que cela veut dire ? » « A votre avis, que pense tel personnage ? »
- choisir le meilleur résumé (à pratiquer à partir de la MS) : l'enseignant explique qu'il va lire trois petites histoires courtes qu'il a écrites à la maison, seule une raconte l'histoire du livre travaillé, bien connu. (ex. : « La toute petite dame » : Résumé 1 : Il était une fois une toute petite vache qui avait perdu son ami le tout petit chat. Elle demanda à la toute petite fermière de le lui retrouver, et la fermière retrouva le chat dans la cuisine. Résumé 2 : Ce matin-là, Jeannette avait décidé de déjeuner avec du chocolat. Elle s'assit à sa table, versa le chocolat dans sa tasse mais renversa tout par terre ; alors sa vache se moqua d'elle. Résumé 3 : Cette histoire se passe le jour où le chat boit le lait de la toute petite dame. Elle chasse le chat parce qu'elle est très en colère ; heureusement le chat revient et elle est très contente.)
- les activités de rappel de récit classiques (sans le tapis) : dont le concours de récit de M. Brigaudiot

DES ACTIVITES DE PRODUCTION D'ECRIT :

Le tapis peut être un support à l'invention d'autres histoires :

Etape 1 PREVOIR ET ORGANISER :

- Lancer le projet d'écriture : aider les enfants à comprendre la situation de communication : un texte va être écrit pour... . Ce sera une histoire... on en fera un livre, on le racontera...
- Amorcer la conception de l'histoire avec différents déclencheurs possibles : inventer de nouvelles aventures avec les mêmes personnages ou bien avec de nouveaux personnages, ajout d'un objet inducteur... Définir le destinataire. Soit l'enseignant prépare le ou les inducteurs en plaçant sur le tapis aux endroits voulus des indices (nouvel objet, nouveau personnage : un ami ou un méchant ou un accessoire (au lieu du cartable, un panier, un cadeau dans la case de Siyabou...) qui va induire une autre activité, un problème.... Cela lui permet bien sûr d'orienter la production selon les besoins des élèves. Soit les idées émergent des enfants et seront matérialisées par la suite.
- Pour travailler la conception de l'histoire : prise de photos de personnages en action sur le tapis

Etape 2 METTRE EN MOTS, AMELIORER :

- écrire en dictée à l'adulte l'histoire sous les photos en tenant compte des préconisations de M. Brigaudiot ¹ : *« Il s'agit d'aider les enfants à énoncer de l'écrit et à l'enrichir ou le clarifier pour le destinataire. La dictée à l'adulte est un des moyens utilisés. La trace écrite devient très vite un outil de travail : brouillon avec ratures, ajouts... Le passage papier-crayon avec des outils disponibles pouvant être prévus en étape 1 est possible pour les plus grands. On peut soumettre le texte presque définitif à des lecteurs, on peut le laisser reposer pour aérer des relectures en différé, cela introduira une première distance entre les enfants et leur écrit permettant au travail d'amélioration de prendre toute sa valeur. »*

Etape 3 EDITER LE TEXTE :

- *« Le texte est pensé en fonction de sa lisibilité par le destinataire. Il est intéressant de lui garder une forme proche des écrits sociaux rencontrés par Les enfants : dans notre situation, un livre constitué des photographies prises des personnages en action sur le tapis et du texte. Cette étape est importante pour montrer aux enfants que la production est finie que l'écrit va se détacher d'eux pour rejoindre le destinataire. »*
- lire l'histoire inventée, jouer l'histoire inventée sur le tapis. Trace sous forme de vidéos.

- **Etape 4 OBSERVER ACTIVEMENT L'EFFET PRODUIT PAR LEUR ECRIT** : *dans le cas de la communication du texte produit « il est important de multiplier ce type d'expérience où l'enfant peut voir l'effet produit par un écrit. Ceci n'est pas contradictoire avec la spécificité de l'écrit supposant un destinataire absent, si importante à intégrer pour un enfant pour la production et pas forcément pour la réception. L'effet que l'on produit sur un destinataire par son écrit demeure une expérience fondatrice pour le développement des enfants comme sujets écrivains et situe l'acte de lire par rapport à l'acte d'écrire. »*

- **Etape 4 bis** : jouer l'histoire inventée sur le tapis devant un auditoire ou bien leur transmettre une vidéo du type mentionné plus haut.

(1) d'après Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle, coordonné par M. Brigaudiot – Hachette Education

ET APRES ? Des projets d'envergure sont lancés dans vos écoles :

- réalisation de boîtes à histoires
- réalisation d'un autre tapis
- ...